

L'administration du journal décline toute responsabilité quant à la tenue des annonces.

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

2me Année

Numéro 326

DIMANCHE

21 novembre 1920

Le No 100 Paras

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ-Vous BLAIRE, CONDAMNER EMPRISONNER, LAISSEZ-Vous PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE

PAUL-Louis COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Péra, Rue des Petits-Champs No 5.

TÉLÉGRAMMES: « BOSPHORE » Péra

TÉLÉPHONE PÉRA : 2089

UN AN SIX MOIS
Constantinople Ltsq. 7 Ltsq. 4
Province..... 8 4.50
Etranger..... Frs. 80 Frs. 45

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER ORGANE FRANÇAIS INDEPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

LES ETATS-UNIS et la politique extérieure

Quelle va être demain la politique étrangère des Etats-Unis? C'est une des grandes questions de l'heure présente, à laquelle la récente élection présidentielle donne un sens qui n'est pas seulement théorique. C'est un problème qui ne comporte pas encore de réponse précise dans le détail, mais dont la solution peut cependant être aperçue si l'on fait abstraction des contingences récentes pour considérer les grands courants, les intérêts fondamentaux et les tendances essentielles de la politique des Etats-Unis. Car il est vrai que l'action extérieure d'un peuple, envisagée dans son développement général, est moins la création de tel ou tel homme d'Etat ou de tel gouvernement que l'émanation lente et progressive des profonds instincts nationaux.

On parle encore souvent, à propos des Etats-Unis, de la doctrine de Monroe. C'est là, semble-t-il, un anachronisme. La doctrine de Monroe a été formulée à une époque où les Etats-Unis étaient un pays nouveau et relativement faible, et elle était basée sur l'instinct de conservation. Elle avait surtout pour but de préserver les peuples d'Amérique contre l'immigration étrangère. Mais aujourd'hui, personne ne soutient plus sérieusement aux Etats-Unis la nécessité d'une politique d'isolement et de repliement sur soi-même.

D'ailleurs, depuis bon nombre d'années déjà, les gouvernements des Etats-Unis et la nation américaine ont fait déborder leur action bien au-delà des frontières de leur pays. La poussée vers le Pacifique les a mis en contact avec l'expansion japonaise. C'est là le premier grand problème de la politique américaine qu'il n'est pas plus possible aux républicains qu'aux démocrates, à Harding qu'à Wilson de négliger. Les questions de Chine, de Corée, de Sibérie occuperont fatalement demain comme hier une place importante dans les préoccupations de l'opinion américaine.

En ce qui concerne l'Europe, il est bien vrai que, pendant une longue période, l'attitude des Etats-Unis à son égard a été distante et soupçonneuse. Mais vers la fin du siècle précédent, et surtout dans les dix dernières années qui ont précédé la guerre, le sentiment de l'Amérique vis-à-vis de l'Europe s'est peu à peu modifié. L'idée de l'indépendance politique et économique entre toutes les nations s'est développée, et avec elle la conception de l'arbitrage et du droit international. C'est cette idée qui fait le fond de la conception de la Société des Nations, que Wilson a formulée, et qui, dans son essence, est une idée américaine. Ce n'est pas sur le principe même que se manifeste l'opposition des républiques, c'est sur la forme donnée au Covenant par la Conférence de la Paix.

Cela est si vrai que, si on fait abstraction des querelles de personnes et si l'on considère l'esprit plutôt que la lettre des programmes des deux partis lors des élections récentes, on s'aperçoit qu'ils ne diffèrent pas sensiblement. Que dit, en effet, le programme républicain, celui qui, en l'espèce, importe le plus?

« Une observation scrupuleuse de nos engagements internationaux également assumés est essentielle à notre hon-

L'évacuation de la Crimée

L'arrivée du général Wrangel

Hier, au matin, le général Wrangel, accompagné du chef de son état-major général Chatloff, est arrivé à Constantinople à bord du croiseur « Général Korniloff ». A son arrivée le chef du gouvernement de la Russie, M. Krivocheïne, le représentant diplomatique M. Nératoff et le général Loukomsky, se sont rendus à bord du croiseur et ont eu une longue entrevue avec le général Wrangel.

Dans l'après-midi le général Wrangel a reçu une délégation des officiers russes qui maintiennent le règne du droit public pour le développement de la loi et par la décision des tribunaux impartiaux, et qui assurent la réunion immédiate d'une Conférence générale internationale chaque fois que la paix sera menacée. »

Hier, à six heures du soir le général Wrangel a reçu à bord du croiseur « Général Korniloff » les représentants de la presse étrangère. Au cours d'une longue conversation le général exposa les causes qui avaient nécessité l'évacuation de la Crimée ainsi que ses pronostics relatifs à la continuation de la lutte contre le bolchevisme.

« Il vous paraîtra étrange que nous ayons abandonné la Crimée à cause de l'impossibilité de poursuivre la lutte alors que toute une armée se trouve à bord des bateaux mouillés en vue de Constantinople. »

La retraite de Perekop

Les proportions numériques des armées

« Pour se rendre compte des causes de l'évacuation, il faut se rappeler la proportion numérique qui existait entre l'armée russe et celle des rouges. Le total des effectifs que j'avais à ma disposition montait à 320.000 hommes dont 45.000 se trouvaient sur le front. Ceci est d'ailleurs bien normal puisque l'expérience de la grande guerre nous a montré que sur un combattant au front il y a de 7 à 3 dans les services de l'arrière. Les rouges concentrent sur notre front six armées composées presqu'exclusivement d'unités communistes et d'autres meilleures éléments. Ils commencent à grouper leurs forces dès l'ouverture des négociations d'armistice à Riga. Ainsi contre cinq divisions de l'armée russe qui se trouvaient sur le front il y avait 28 divisions rouges et contre 4.500 sabres l'ennemi disposait d'une cavalerie de 25.000 hommes.

Il est bien naturel que, vu la supériorité numérique des rouges, ceux-ci qui se proposaient de s'emparer des positions de Perekop n'importe quel prix, pouvaient nous attaquer sans tenir compte de leurs pertes. Ils nous attaquaient sans répit et nos effectifs qui tombaient sous le feu intense de l'ennemi étaient remplacés par les réserves; mais les attaques se répetaient avec une énergie toujours croissante.

« En même temps, les rouges avaient concentré une artillerie puissante qui soutenait efficacement les vagues d'assaut.

Il est bien naturel que nos troupes, mal équipées et fatiguées par les attaques incessantes de nouvelles forces qui affluaient sans cesse subissaient de grandes pertes et ne pouvaient se maintenir indéfiniment.

« Aux combats qui eurent lieu sur les dernières lignes, notre cavalerie y prit part à pied, comme dernière réserve. Je comprenais que dans de pareilles conditions nos troupes ne pouvaient plus tenir leurs positions. Notre armée a perdu au cours de ces combats la moitié de ses effectifs, dont 5.000 tués. Les bolcheviks qui nous faisaient subir de graves pertes avaient le dessus grâce à leur supériorité numérique, mais nous pas à l'art stratégique de leurs chefs. »

L'évacuation

« Sachant qu'il était désormais inutile de poursuivre la lutte, j'ai pris la décision d'évacuer la Crimée. Pour ce faire, il nous fallait quelques jours au cours desquels l'armée continuait de se battre tout en reculant et, dans l'arrière, un travail énergique se poursuivait. Il importait aux bateaux destinés à l'évacuation de prendre le charbon nécessaire et de charger le matériel

à évacuer. Tout le monde prit part à ce travail, même les employés et les fonctionnaires, entre autres ceux du ministère des affaires étrangères.

« Des approvisionnements suffisants pour quelques jours furent également chargés. Nous embarquâmes ensuite les blessés, les fonctionnaires civils avec leurs familles les familles des militaires et en général tous ceux qui désiraient quitter la Crimée. L'évacuation de l'arrière achevée, on entreprit l'embarquement des troupes dans un ordre parfait, les rouges n'ayant pas su organiser la poursuite, malgré la supériorité de leur cavalerie.

Vu le manque de tonnage, les tanks et les autos blindées furent sautés. Quant aux dépôts de munitions et d'obus qui se trouvaient à Sébastopol, ils furent laissés intacts, étant donné que leur explosion eût endommagé la ville et causer des pertes à la population civile. L'artillerie fut également abandonnée, mais on démonta les culasses des canons qui furent rendus inutilisables.

« Malgré mon interdiction, les cosaques du Kouban, à mon insu, chargèrent dix canons, chose que j'ai appris seulement à mon arrivée à Constantinople. Nous primes avec nous presque toutes nos mitrailleuses.

« Ainsi, l'évacuation fut effectuée en parfait ordre, à l'exception de la ville de Sympéropol qui fut attaquée par une bande verte qui ouvrit les portes des prisons, libérant les criminels, et pillant la population.

« Cette tentative fut cependant facilement réprimée par deux autres blindées que j'ai envoyées dans cette ville.

Après l'évacuation de Sébastopol, j'ai visité Yalta, Téodosia, Kerch, en surveillant personnellement l'évacuation de ces villes et j'ai quitté la Crimée après avoir eu la certitude que le dernier soldat se trouvait bord. En route, j'ai dévancé les bateaux transportant les cosaques du Don lesquels arriveront demain. »

L'attitude de la population

« Vous voulez savoir quelle fut l'attitude de la population vis-à-vis de l'armée russe à l'heure de son départ? Les exemples suivants suffiront pour vous donner une idée claire à cet égard.

« Au cours des trois derniers jours, les dépôts de munitions furent gardés par les ouvriers auxquels on avait distribué des armes. Les ouvriers des docks ont fait tout leur possible pourachever les réparations nécessaires à l'appareillage des bateaux et c'est grâce à leurs efforts dévoués que nombre de bateaux ont pu quitter les ports de la Crimée.

« Des députations d'ouvriers et de paysans m'ont exprimé leurs regrets à propos du départ de l'armée russe, en me priant de les prendre avec nous. Malheureusement il me fut impossible de donner suite à toutes ces demandes, à cause du manque de tonnage.

« Je suis convaincu que si nos dispositions de plus de bateaux toute la population aurait quitté la Crimée avec nous. »

**

Paris, 20. T.H.R. — Une importante conférence a été tenue au ministère des affaires étrangères. A cette conférence assistaient MM. Landry, ministre de la marine, Paul Bignon, sous-scrétairé d'Etat à la marine marchande, Berthelot, directeur des affaires politiques au ministère des affaires étrangères, le général Buat, l'amiral Salaun et le colonel Mourier.

La réunion a eu pour but d'examiner les moyens de ravitailler, sans retard, les 100.000 réfugiés évacués de Crimée, sur Constantinople, où ils se trouvent dans la misère la plus profonde et le dénuement le plus complet.

La réunion a étudié également les moyens de répartir ces nombreux réfugiés en Grèce, en Serbie, en Bulgarie, de façon à ne pas laisser une population si considérable à Constantinople, déjà encombrée par de nombreux réfugiés russes arrivés depuis le début de la révolution, et qu'elle ne peut ni nourrir ni héberger.

Le sous-scrétariat de la marine marchande étudie les moyens de faire face sans délai au problème du transport des réfugiés.

Le gouvernement

Je me trouverai là où seront mes troupes et je resterai à bord du croiseur jusqu'à ce que le dernier soldat soit à terre. Le gouvernement réduit sensiblement en personnel continuera à régler les questions qui surgissent du chef de la situation actuelle. Nos missions diplomatiques poursuivront leur travail.

La lutte future

Je suis profondément persuadé que notre armée est destinée à reprendre son rôle important dans la lutte contre le bolchevisme et cela dans un avenir rapproché. Les bolcheviks ne se contenteront pas des succès obtenus au sud de la Russie, ils tâcheront d'atteindre leur but final: allumer l'incendie mondial. Il est difficile de dire quelle direction ils prendront.

L'aide des alliés

Vous savez que j'ai placé mon armée, la marine et toute la population évacuée sous la protection de la France, celle des grandes puissances qui a compris l'importance de notre lutte, et qui nous a rendu des services incalculables lors de l'évacuation. En même temps je tiens à relever le travail dévoué des missions anglaises et polonaises dont les représentants ont fait tout le possible pour nous venir en aide.

Puis le général adresse un appel au monde civilisé, affirmant son attention sur la pénible situation des femmes, enfants et vieillards évacués de la Crimée.

Avis

Les Boys Scouts de Constantinople vont organiser aujourd'hui 21 novembre 1920, une collecte spéciale en faveur des réfugiés russes femmes et enfants. Tout boy sauf quelle que soit sa nationalité, désireux de servir fidèlement pour la fraternité des boys scouts est prié par le colonel Maxwell, président du conseil international des boys scouts de Constantinople de se présenter chez moi, rue de Brousse, direction des boys scouts anglais, jusqu'à 8 h. a.m. Tous ceux qui voudront envoyer des vivres et des habilllements seront les bienvenus à la même adresse.

Tout agent recueilli sera remis en dépôt chez le colonel Maxwell, au poste de police, No 20, rue Chichli, Pérouse.

ALFRED DE BERRY

commissionnaire des boys scouts pour la Turquie

Ordre du jour

Du Général Commandant en Chef l'Armée russe à bord du croiseur « Général Korniloff » le 20 nov. 1920.

L'armée russe et le Gouvernement du Sud de la Russie ont été contraints à quitter le sol de la Patrie,

J'ordonne en conséquence :

10 La liquidation de toutes les institutions qui faisaient partie du Gouvernement du Sud de la Russie. 20 Je confie le travail ultérieur: a) au Chef de mon Etat-Major en ce qui concerne l'armée et tous ses éléments,

b) au Commandant de la flotte en ce qui concerne la marine et son personnel,

c) au Chef du service des réfugiés en ce qui concerne les soins aux réfugiés,

d) au Chef du service des finances en ce qui concerne les questions financières et la recherche de ressources nouvelles,

e) au Chef du service des relations extérieures en ce qui concerne les rapports avec les Puissances étrangères.

Le « Daily Mail » craint sérieusement un retour offensif des troupes bolcheviques contre les Polonois, maintenant que la campagne au sud est terminée. (Bosphore)

L'accord minier

en Angleterre

Londres, 20 novembre.

L'application de l'accord inter-

venu sous les auspices du gouver-

nement entre patrons et mineurs,

a déclaré à la Chambre des Com-

munes, M. Lloyd George, a donné

les meilleurs résultats.

(Bosphore)

Le statut égyptien

Londres, 20 novembre.

Une réunion a eu lieu aujour-

d'hui au Foreign Office, sous la

présidence de Lord Milner, au sujet

du règlement des questions égy-

pétaines. L'accord est en bonne voie.

(Bosphore)

Le problème bolcheviste

Londres, 20 novembre.

Le « Times » dit que l'évacuation de la Crimée par les troupes du général Wrangel ne modifie pas le problème bolcheviste dans son ensemble. La situation reste la même au point de vue de la reprise des relations commerciales.

(Bosphore)

Les finances allemandes

L'ex-ministre des finances allemand Ersterberger qui a négocié l'armistice avec le mar-

échal Foch a esquisse un plan

qu'il déclare pratique pour le

relèvement du change alle-

mand et le rétablissement fi-

Les socialistes indépendants allemands

Berlin, 19. A. T. I.— Les socialistes indépendants se sont placés sous la direction de M. Eichhorn.

A Moscou

Stockholm, 19. A. T. I.— Une information de Moscou annonce qu'une partie de la garnison bolcheviste de la ville, soupçonnée de sympathiser avec les antibolchevistes, a été désarmée. Les magasins sont ouverts et le calme règne dans l'appartement dans la capitale rouge.

Le Comité des commissaires fait procéder journalièrement à de nombreuses arrestations et des exécutions ont lieu sans cesse. On signale notamment qu'en un seul jour, 300 personnes ont été passées par les armes.

La croix rouge en Ukraine

Genève, 19. A. T. I.— Le comité international de la Croix-Rouge déploie une grande activité en Ukraine, où les épidémies font des ravages. La Croix-Rouge lance un appel pour des secours en médicaments et objets de pansage.

M. Giolitti et les socialistes

Rome, 19. A. T. I.— Les socialistes modérés soutiennent franchement le cabinet Giolitti. L'appui des républicains et du groupe du Rinnovamento est également entièrement acquis au cabinet actuel. Dans ces conditions, la tâche des dirigeants italiens est grandement facilitée.

La situation politique s'est éclaircie par la conclusion de l'accord Italo-yougoslave, ce qui permet aux forces vives du pays de s'employer en toute tranquillité au progrès et au bien-être général.

Autriche et Allemagne

Vienne, 19. A. T. I.— Les pangermanistes continuent à mener une forte campagne en vue de l'organisation d'un plébiscite prévu dans le délai de dix mois pour l'union de l'Autriche à l'Allemagne.

Le boxeur français Carpenter

Paris, 19. A. T. I.— Le merveilleux Carpenter annonce que tous les détails de sa rencontre avec le champion américain toutes catégories Dempsey sont arrêtés. Les contrats y relatifs ont déjà été signés et l'enjeu se monte à 500.000 dollars.

Le match aura lieu soit en mars, soit en juillet de l'année prochaine, très probablement aux Etats-Unis. Si l'autorisation y relative n'est pas obtenue les deux champions se rencontreront au Canada ou à l'île de Cuba.

Les céréales hongroises

Budapest, 19. A. T. I.— Un décret interdit l'exportation des céréales.

La politique de Harding

New-York, 19. A. T. I.— Les conservateurs du parti républicain publient un manifeste faisant ressortir les grands avantages que retirera l'Amérique de la politique de M. Harding.

Le désarmement de l'Allemagne

Londres, 19. A. T. I.— Répondant à une interpellation, le ministre de la guerre a déclaré que le désarmement de l'Allemagne se poursuit régulièrement, sous le contrôle de la commission intérale.

Les frais d'occupation

Berlin, 19. A. T. I.— Une information du Berliner Tageblatt estime à environ 30 milliards de marks par an les frais d'occupation à la charge de l'Allemagne.

Bulletin financier

(par fil)

New-York, 18 novembre.

La diminution du mouvement des frêts est démontre par le fait que 973.000 wagons ont été chargés pendant la dernière semaine d'octobre contre plus d'un million de wagons de chargement hebdomadaire, dans les semaines précédentes du mois d'octobre.

* * * L'effet complet du ralentissement des affaires n'a pas encore influencé les chiffres ; les chambres de compensation qui sont, pour 178 villes, de 39 millions de dollars en octobre, comparé à 36 billions de dollars en septembre et 42 billions de dollars en octobre 1919.

* * * Le règlement des transactions commerciales ne se fait généralement que quelques temps après l'échange des marchandises. Néanmoins les faillites commerciales entraînent plus promptement de baissé des prix et la diminution de l'activité. Le nombre des faillites commerciales en octobre s'élève à 923 un total de passif de 39 millions de dollars. Ce nombre est le plus grand depuis mars 1920, et le montant des faillites est le plus grand depuis avril 1915. Les chiffres correspondants pour septembre sont 877 faillites, avec un passif de 30 millions de dollars.

* * * Le taux de l'argent pour la quinzaine écoulée est de 9 opo avec un minimum de 7 opo.

* * * Durant la quinzaine, les avances ont diminué de 102 millions de dollars. Les dépôts à vue ont baissé de 90 millions de dollars. L'excédent des réserves au-dessus des provisions légales, étaient la semaine dernière de 32 millions de dollars, combiné ainsi le déficit d'un million de la semaine précédente.

* * * Les Banques de Réserves fédérales gagnèrent durant la quinzaine écoulée 5 millions de dollars en or et 12 millions de dollars en réserves totales. Le chiffre d'effets escomptés a baissé de 27 mil-

lions de dollars. Les dépôts sont sans changement. La circulation des billets des Banques Fédérales de Réserves a diminué de 22 millions de dollars. La proportion de l'or aux billets de Banques, déduction faite des 35 opo de réserve légale a baissé de 47,2 opo à 47,9 opo.

Guaranty trust Company of New-York

Les événements de Grèce

A propos de l'ex-roi

Paris, 19. T. H. R.— L'Excelsior reproduit des déclarations de MM. Denys Cochin et Jonnart qui, tous deux, pendant la guerre, furent chargés de missions en Grèce.

* * * Je pense, déclara M. D. Cochin, que les puissances protectrices ont le droit et le devoir de ne pas permettre qu'une Grèce plus forte que jamais retombe dans la vassalité de l'Allemagne.

Pour M. Jonnart, l'ex-roi Constantin semble non seulement indésirable pour les alliés, mais impossible.

* * *

Paris, 19. T. H. R.— Des conversations ont été entamées entre les chancelleries de Paris et de Londres au sujet de l'attitude à observer par les deux gouvernements à l'égard de la Grèce.

Lord Derby, ambassadeur d'Angleterre, rend visite, à ce sujet, jeudi matin, à M. Georges Leygues, président du conseil.

Il semble que les deux puissances veulent arrêter, d'un commun accord, la ligne de conduite qu'elles doivent tenir et qu'elles feront connaitre dans une déclaration concertée.

On se montre également décidé à Paris et à Londres à s'opposer au retour sur le Trône de Grèce de l'ex-roi Constantin. La désignation du diadoque, le prince Georges, rencontrerait la même résistance. Toutefois, des garanties seront exigées de lui, concernant l'orientation de la politique hellénique.

Départ de M. Venizelos

Athènes, 19. T. H. R.— M. Venizelos s'est embarqué à destination de Nice.

Nouvelles diverses

Athènes, 20 nov.— Il est question de M. Venizelos pour la présidence de la nouvelle Chambre.

Athènes, 20 nov.— Le portefeuille du ministère des communications a été confié à M. Baltatzis.

Athènes, 20 nov.— On télégraphie de Corfou qu'un ordre parfait règne dans l'île.

Un télégramme de la Grande Eglise

Par décision de deux corps constitutifs du Patriarcat Ecuménique un télégramme a été adressé par le Locum Tenens du Patriarcat Ecuménique, Mgr Dorothéos, au ministre-président, M. Rhalys, lui transmettant les souhaits de la Grande Eglise Orthodoxe et l'informant que le Patriarcat Ecuménique, sentant pleinement se force morale et sa responsabilité envers la nation, s'empresse de mettre son influence à la disposition de tout gouvernement hellénique attaché à la politique traditionnelle de la Grèce.

Nouvelles de Géorgie

Rapport sur les dernières expéditions de mangane

Des renseignements fournis par le ministère des finances de la République géorgienne il résulte que la Société Tchéméo, composée comme on le sait des producteurs de mangane, a exporté cette année à l'étranger (décembre 1919 inclus) 226.677 tonnes de minerai. Cette exportation se répartit ainsi : décembre 1919, tonnes 9.555 ; février 1920, tonnes 21.700 ; mars, tonnes 42.300 ; avril, tonnes 39.100 ; mai, 27.500 ; juin, 32.640 ; juillet, tonnes 65.000.

Les expéditions se répartissent ainsi : Angleterre 125.240 tonnes ; France 41.500 tonnes ; Italie 33.077 ; Belgique, Hollande, Amérique, Allemagne, Pologne, 261.600. Prix d'entrée pour une conférence ; 50 piastres.

Curzon ; il était accompagné dans cette visite par M. D. Ghambachidze, représentant de la République géorgienne à Londres. Le lendemain M. Guiguchkori a été invité à un grand dîner offert par les membres de la Chambre des Communes.

Les relations commerciales entre la Bulgarie et la Roumanie

Sofia, 17 novembre.

Le gouvernement roumain vient d'ordonner que le transit des marchandises pour la Bulgarie soit autorisé sur des wagons roumains. Une autorisation sera délivrée pour chaque cas spécial par la direction des chemins de fer de Roumanie.

Cette situation durera jusqu'à la signature d'un nouveau traité de commerce entre les deux pays.

LE STATUT DE DANZIG

Paris, 19. T. H. R.— Le Temps publie l'article concernant le rapport du vicomte Ishii, adopté par le conseil de la Société des nations, sur la constitution de Danzig, et sur l'accord que signa jeudi M. P. Padewski, au nom de la Pologne.

Le représentant du Japon conclut à la suppression du mot « hanseatische » dans la dénomination officielle de la ville libre de Danzig.

Langue officielle : l'allemand ; liberté de la population polonoise sauvegardée, notamment emploi de la langue polonoise dans les écoles. La Société des nations se réserve le pouvoir obtenir du gouvernement de Danzig des informations authentiques sur les affaires publiques.

Au point de vue militaire, Danzig ne peut servir de base, élever des fortifications, autoriser la fabrication de munitions, ni matériel de guerre, sans l'autorisation de la Société.

Les dames, les familles avec leurs enfants qui ont été victimes de la loi sur les loyers sont plus spécialement priés d'y assister.

Le grand Meeting des locataires

Nous rappelons que le grand meeting voté par les locataires dimanche dernier aura lieu au Nouveau Théâtre ce matin à 10 h.

Les dames, les familles avec leurs enfants qui ont été victimes de la loi sur les loyers sont plus spécialement priés d'y assister.

ECHOS ET NOUVELLES

Le Malié et la Régie

Un accord n'a pu encore intervenir entre le ministère des finances et la Régie au sujet de certains différends qui sont examinés par une commission spéciale. Celle-ci accélère ses travaux.

Arrivages

Les denrées alimentaires suivantes sont arrivées de l'étranger au cours de la dernière huitaine : 750.000 kilos de farine, 18.000 de riz, 7.000 caisses de pétrole, 12.000 sacs de pommes de terre, 7.000 barils de beurre américain, 27.000 balles d'articles manufacturés.

Le Pirée-New-York

Nous apprenons avec plaisir que la Cie de Navigation Nationale de Grèce vient d'acheter un nouveau colosse transatlantique jaugeant 30.000 tonnes et destiné à fortifier sa ligne biennuelle entre Le Pirée et New-York.

Le chevalier, un soldat de cavalerie descendait à toute vitesse la pente de Yen-Sokak, à Béchiktache, lorsque, perdant l'équilibre, il roula à terre et se blesse assez grièvement. Chose curieuse, tandis que le soldat gisait sur la route, le cheval ne s'éloigna pas d'après de son maître. Il y resta jusqu'au moment où l'on vint relever le blessé, pour le transporter à l'hôpital militaire.

La Russie soviétique et l'Arménie

Le Verteine Tour apprend que de certaines rumeurs suivant lesquelles le gouvernement soviétique de Moscou observerait la neutralité dans le présent conflit armé-ture. Notre conférence apprend même que des garanties analogues auraient été données de la part des autorités militaires soviétiques du Karabagh et du Zanguzour.

Les Grecs de Kars et d'Ardahan

Le Verteine Tour apprend que de certaines rumeurs suivant lesquelles le gouvernement soviétique de Moscou observerait la neutralité dans le présent conflit armé-ture. Notre conférence apprend même que des garanties analogues auraient été données de la part des autorités militaires soviétiques du Karabagh et du Zanguzour.

La croix de guerre

à M. St. Voutyras

Mous apprenons avec plaisir que M. Stavros Voutyras, doyen de la presse grecque de Constantinople et fondateur du Mélos, vient d'être honoré de la croix de guerre remise à lui par le chef de la mission militaire hellène le général Catéphoris, en récompense de ses services patriotes.

Nous présentons à notre confrère nos sincères félicitations.

Les réfugiés de la Crimée

Une souscription organisée parmi l'équipage du destroyer américain Whipple en faveur des réfugiés russes se trouvent à bord des bateaux en rade de Constantinople à rapporté plus de 1.000 livres sterling.

L'économiste d'Orient

Sommaire du 20 novembre

Bulletin de la Quinzaine. — Informations locales. — Données de Constantinople. — Les travaux du port du Pirée. — Extraits de la Presse Etrangère. — La situation économique et financière de la Bulgarie.

— Les fermes en Bulgarie. — Bilan annuel de la Dette Publique Ottomane. — La guerre a coûté à l'humanité 25 millions d'individus. — Le futur budget de la Turquie.

Les majorations du Chirket

Hussain Kazim, ministre du commerce, a déclaré au Pegam :

— Le projet que nous avons élaboré

en cas d'agression, le Conseil de la Société des nations s'adressera à la Pologne, pour la défense du territoire de la ville libre ; il dépendra des circonstances si le conseil doit demander en même temps la collaboration des autres membres de la Société des nations, si la Pologne est attaquée par un Etat quelconque adhérente au pacte de la Société des nations.

En cas d'agression, le Chirket est à l'étude au conseil d'Etat. Nous avons exprimé notre avis. Cette année, le défaire du Chirket atteindra 200.000 livres. Les majorations déjà accordées à cette compagnie dépassent toute limite. Une nouvelle majoration modestes ne comblerait pas le déficit. Une réorganisation essentielle dans les rôles administratifs s'impose. Accorder une majoration telle que celle que réclame la compagnie, c'est léser au plus haut point le public. Le conseil d'Etat ne manquera sans doute pas de rendre la décision nécessaire,

20. — L'influence du temps est impérieuse.

30. — Le rôle du sucre dans la fermentation et dans les maladies microbiques.

40. — Phénomène physique, Microscope R.X.

50. — Réaction des cultures des bactéries et des micro-organismes. Vaccins, Jenner, Ster, Koch, Pasteur, Baring et Roux.

60. — La Reine Cléopâtre ayant 2000 ans.

70. — Les mâchoires des serpents venimeux.

80. — Le désarmement des serpents venimeux par les dompteurs.

90. — La forme de l'empreinte faite par les 2 mâchoires du serpent venimeux et du singe.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
20 novembre 1920
Renseignements fournis
par Nicolas A. Aliprantis
Galata, Haydar-Han No. 37

Cours cotés à 5 h. du soir au Haydar Han

OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltg.	1250
Turc Unifié 4 000	75
Lots Turcs	1080
Egypt 1886 3 000	1340
, 1905 3 000	950
, 1911 3 000	940
Grecs 1880 3 000	1120
, 1904 2 121	1250
Anatolie 1 C. d. 1 112	13
, II 4 112	12
Quais de Conspte 4 000	21
Port Haidar-Pacha 5 000	16
Quais de Smyrne 4 000	-
Eaux de Dercos 4 000	-
Eaux de Scutari 5 000	-
Tunnel Tramways 6 000	480
i lectriété	470

ACTION

Anatolie Ch. de fer Ott.	Ltg.
Banque Imp. Ottomane	15 80
Assurances ottomanes	36 25
Brasseries réunies	15 25
Joussances	15 50
Glements Arslan	18
Eski-Hissar	15
Ministère l'Union	15 75
Droguerie Centrale	15
Eaux de Scutari	16 50
Dercos (Eaux del)	29
Balia-Karsadîn	8
Kassandra priv	7 50
ord.	51 50
Tramways de Conspte	-
Joussances	-
Téléphones de Conspte	-
Commercial	-
Laurium grec	Frs.
Transvaal	-
Chartered	-
Régie des Tabacs	Ltg.
Société d'Héracée	84
Stéria	65
Union Ciné-Théâtre	1 25

CHANGE

Londres	485
Paris	11 95
Athènes	19 20
Rome	5 57
New-York	52 50
Suisse	210
Berlin	62
Hollande	37
Vienne	-
Prague	-
Leis	-

MONNAIES (Papier)

Livres anglaises	475
Francs français	169
Drachmes	240
Lires italiennes	102
Dollars	138
Roubles Romanoff	-
Kerenky	-
Leis	36
Couronnes austriennes	5 50
Marks	36 25
Levas	31
Billets Banque imp. Ott. 1er Emission	-

MONNAIES (Or)

Livres turques	545
Bulletin financier publié par les agences Haas-Reuter.	-
Bourse de Londres Clôture du 19	57 830
Ch. s. Paris incoté	-
s. Vienne 255	-
s. Berlin 347	-
s. New-York -	-
s. Athènes -	-
s. Bucarest -	-
s. Rome 91 75	-
s. Genève 22 18	-
Prix argent 49 82	-

Paris 19 novembre

Ch. s. Londres 57 91

s. Berlin 22 50

s. Vienne 4 75

s. New-York 16 79

s. Bucarest 22

s. Athènes incoté

s. Rome 62 50

s. Genève 260

s. Bruxelles 106

Rentes françaises

4 ogo 1917 69 60

4 ogo 1918 69 25

5 ogo 1920 85 20

5 ogo 1920 77 75

Ch. s. Prague Marseille, le 17.

Riz 145. Pois 150. Fécule 145.

Le Havre 17.

Goton nov. 405. déc. 405.

Lyon, 16.

Soies Cévennes 225. Italie 230. Canton

195. Syrie 215. Chine 275.

beaux livres auront été écrits sur la grande fraternité humaine.

La Société des Nations pourra peut-être solutionner quelques différends d'ordre tout-à-fait secondaire et pour lesquels un simple arbitrage n'est pas nécessairement suffisant, sans nécessiter l'imposant spectacle de cet aréopage mondial. C'est pourquoi la demande que vient de faire la Bulgarie d'entrer dans la Société des Nations ne saurait exciter ouverte mesure l'attention de l'opinion publique. Dans une note adressée à sir Eric Drummond, secrétaire général de la Société des Nations, M. Stam-

bouliský émet certains motifs dont on pourrait peut-être discuter le bien-fondé. Il rejette toujours uniquement sur l'ex-roi Ferdinand et son gouvernement toute la responsabilité des graves événements des années 1914 et 1915. Le peuple bulgare est indemne de toute responsabilité. C'est assurément passer très à côté de l'Histoire et ignorer l'apréte avec laquelle le peuple lui-même mena la lutte en Macédoine, frappant de dos la pauvre Serbie attaquée de toutes parts.

L'attitude de la Bulgarie depuis le Traité de Neuilly est un argument plus fondé, encore qu'il faudrait savoir si cette attitude est vraiment sincère et si, en l'espèce, on ne fait pas à Sofia contre mauvaise fortune bon cœur.

Quoi qu'il en soit, y aurait-il si grand mal à admettre la Bulgarie dans la Société des Nations ? Du moment qu'elle admet le Traité de Neuilly et qu'elle en poursuit l'exécution, tout au contraire son admission au sein de l'Assemblée de Genève permettrait peut-être d'avoir sur les dirigeants bulgares une plus grande influence. La cause de la paix en Orient serait ainsi mieux servie, de cette paix toujours instable parce que les nationalités n'ont pas encore trouvé leur frontière, ni dans la péninsule balkanique ni même en Asie Mineure.

En l'absence de toute industrie, dans la déplorable situation économique de l'Orient, beaucoup d'hommes vivent d'intrigues politiques et appartiennent encore le heurt de leurs intérêts personnels à la mêlée des haines nationales.

Voilà pourquoi l'Orient surtout a besoin de l'influence modératrice de la Société des Nations et la raison pour laquelle la Bulgarie peut et doit être admise dans son sein.

L'Informaté

Dernières nouvelles

Le procès du général Moustapha pacha

La cour martiale chargée de juger les officiers supérieurs a commencé hier l'examen du procès du général Moustapha pacha qui serait accusé d'avoir rendu deux sentences illégales.

La situation sur les divers fronts kényalistes

On informe de source turque que de violents combats sont engagés sur le front arménien. Ces combats se développent à l'avantage des Arméniens. Les kényalistes ont décidé d'envoyer des renforts sur ce front et donné à Kara Bekir Kiazim l'ordre de hâter les opérations militaires entreprises contre l'Arménie. Les kényalistes ont également décidé de renforcer le front d'Adana qui ne leur est guère favorable actuellement. Mouhaddid pacha et Ismet sont en pourparlers à ce sujet. Sur les fronts de Smyrne et de Brousse, les kényalistes se livrent à une propagande qui l'unissent à lui ; elle s'est assurée

gara est convaincu que le nouveau gouvernement hellène n'est pas un adversaire qui le préoccupera du côté de l'Anatolie.

Le cabinet

Le conseil des ministres s'est réuni hier soir à la Sublime Porte sous la présidence du grand vizir.

A Ada-Bazar

Une délégation d'Ada-Bazar a été reçue hier par le ministre de l'intérieur Izet pacha à qui elle a exposé la situation de ce caza.

La loi sur les logements

L'examen de la loi sur les logements par la section législative du conseil d'Etat a pris fin. La loi a été référée à l'assemblée plénière du dit conseil. Selon certaines informations, aucune modification importante n'a été apportée.

Un complot à Angora

Nous apprenons que le commandement de la place d'Angora a arrêté plusieurs personnes inculpées de tramer un complot contre le roi pacha.

Géorgie et Arménie

Le correspondant du Daily Telegraph au Caucase écrit : Dans le cas d'une guerre avec les kényalistes, le gouvernement géorgien se trouvera peut-être en face de certaines difficultés provenant des musulmans de Géorgie. Cela n'a pas empêché les Géorgiens de repousser énergiquement les anciennes attaques des tartares soviétiques. Il faut regretter que tous les géorgiens n'ont pas compris que si insignifiants que soient les différends qui les séparent des Arméniens, la sécurité de la Géorgie dépend d'Erevan.

L'importance de la coopération arméno-géorgienne contre le kényalisme et le bolchevisme n'a pas échappé à l'opinion des esprits britanniques.

L'Angleterre et les Soviets

Londres, 19 T.H.R. — D'après l'Evening Standard, le cabinet anglais a pris à nouveau en considération, aujourd'hui, le projet d'accord commercial entre l'Angleterre et le gouvernement des soviets. Au cours de cette question de politique ne reste à discuter, et ceux des détails en suspens se rapportent aux garanties à exiger des bolcheviks. On assure que l'accord suit les lignes de l'accord de juillet dernier, mais des garanties plus sérieuses doivent être fournies par les Soviets.

Le Daily Telegraph dit que la question des prisonniers n'est pas entièrement réglée, plus de 100 sujets britanniques qui auraient dû être relâchés, étant toujours détenus par les autorités bolchevistes. Un autre fait qui a eu une grande influence sur l'esprit des ministres anglais fut la reconnaissance par les bolcheviks de l'autonomie de l'ancien régime impérial. Quant à cette question, la France est très désireuse d'avoir la reconnaissance des emprunts très importants qu'elle a faits et d'être en sécurité pour les obligations qu'elle détient.

De nouvelles représentations seront faites à Moscou à ce sujet, puisque Krassine déclare qu'il n'est pas en état de donner ni promesses, ni garanties.

Le journal ajoute que le projet prévoit un système de crédit pour faciliter l'exportation des marchandises en Russie et pour assurer la protection des navires de commerce.

LETTER DE SOFIA

La Bulgarie et la Société des Nations

(De notre correspondant)

Sofia, 18 novembre 1920.

La Bulgarie vient de faire la démarche nécessaire pour son admission dans le Siège de la Société des Nations. Le président du conseil des ministres de la Ligue a déjà adressé à Sir Eric Drummond, secrétaire général de la Société des Nations une note à cet effet.

Voici le texte de cette note :

Le basant sur l'article 1er, alinéa 2, chapitre I du traité de la paix de Neuilly, relatif à la Ligue des Nations, le gouvernement bulgare a l'honneur de prier l'honorables secrétariat-général de la Ligue des Nations de bien vouloir consentir à ce que la Bulgarie soit admise à devenir membre de la Ligue des Nations.

Le gouvernement bulgare, en formulant cette demande, se permet d'invoquer les motifs suivants :

1. — Le peuple bulgare n'est pas responsable des décisions prises au cours des années 1914 et 1915 par l'ex-roi Ferdinand et son gouvernement, qui n'ont pu entraîner la Nation à la guerre contre les puissances de l'Entente qu'en leurrant de fausses promesses et en déguisant à l'armée le but de la mobilisation.

2. — La Bulgarie, dès qu'elle s'est trouvée en mesure de le faire, a rompu avec le passé en brisant tous les liens qui l'unissaient à lui ; elle s'est assurée

un gouvernement stable qui a su consoler à nouveau l'Etat bulgare et réprimer jusqu'à la moindre tentative d'anarchie ; depuis l'armistice elle a donné de nombreux témoignages de sa correction absolue et de sa complète loyauté à l'égard des puissances de l'Entente.

3. — Ayant effacé de sa mémoire tous les souvenirs du passé, la Bulgarie d'aujourd'hui travaille à réaliser une entente parfaite avec ses voisins, sa politique étant définitivement orientée vers celle des puissances de l'Entente, elle est décidée à leur prêter tout son appui, si facile soit-il, pour leur permettre d'assurer partout l'ordre et la tranquillité.

Maigreur

Anémie, Diarrhée chronique

Mr. G. âgé de 45 ans souffrant d'une dysenterie est devenu comme un squelette et à la suite il est tombé dans une anémie profonde; il a été alité depuis 2 mois et demi. Après l'emploi de l'extrait de glandes séminales du labor. D. Kalenichenko le malade a été presque complètement guéri et il a gagné 5 Kilos dans 24 jours.

Dr. J. Cohen médecin chirurgien, Haskeny Haliçoglu, Constantinople.

Un malade de 26 ans, à faible périmètre thoracique, sans force physique, avait déjà eu quelques crachements de sang. Tout à fait affaibli, sans appétit, il se tourmentait en pensant à l'issue fatale de la maladie dont il souffrait, la tuberculoze. Je lui prescrivis l'usage de l'extrait de glandes séminales du laboratoire D. Kalenichenko. L'appétit augmenta, et il put chaque jour prendre une quantité d'aliments plus grande. Au bout de 2 semaines il fut à même de reprendre ses occupations; après deux mois son poids avait augmenté de 8 1/2 kilos, et la toux cessa. Dr. MATOUSSEVITCH, Chef de l'hôpital de Louby

Des dizaines de milliers de médecins prescrivent aux malades le Kalfoid D. Kalenichenko (l'extrait de glandes séminales) pour purifier l'organisme de l'acide unique qui cause la plupart des maladies, comme : neurasthénie, névralgie, faiblesse générale, décrépitude sénile, anémie, chlorose, impuissance, maux de tête, insomnie, consomption, dardres, eczéma, boulons, la perte des cheveux, etc. et pour fortifier l'organisme et reconstruire ses forces perdues, et après toutes les maladies, opérations, couches, hémorragies, blessures et grans-

des fatigues, qui est en vente dans toutes les pharmacies et drogueries et à notre Dépôt Général Rue de Brousse 23, appartement 2 Péra.

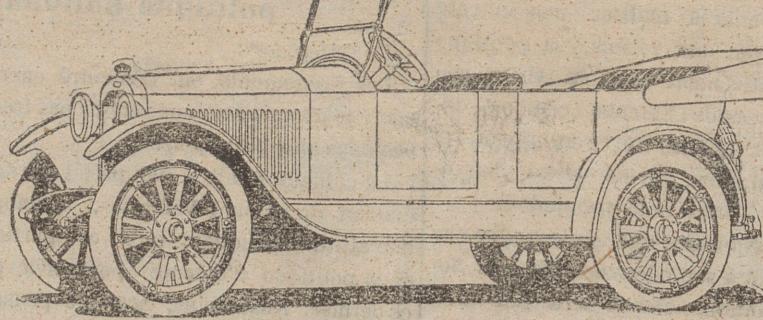
Gratuitement nous donnons et envoyons la brochure détaillée avec des observations de médecins.

Avis

De la préfecture de la ville : Il a été constaté que les bouchers n'apposent que des étiquettes de 100 piastres sur les viandes de dalgitchi, sans mentionner les qualités telles "Karaman", "dalgitchi", et "Retchi". Afin de prévenir toute exploitation, tous les bouchers sont obligés d'afficher la qualité et le prix sur toutes les viandes sans exception. Dans le cas contraire, les viandes seront confisquées et les contrevenants seront l'objet de poursuites légales.

Avis

De la préfecture de la ville : Il a été établi après inspection que certains fours ne fabriquent pas du pain de 2me qualité. Cette non fabrication ou la fabrication en quantité insuffisante étant de nature à léser la classe pauvre qui est obligée de ce chef d'acheter du pain de 2me qualité, il a été décidé que les fours doivent fabriquer du pain de 2me qualité en quantité suffisante. Les contrevenants seront déferés à la cour martiale et le pain de première qualité sera vendu au prix de la 2me dans les fours où celui-là viendrait à manquer.

CHANDLER SIX**LES AUTOMOBILES**

les plus solides, les plus économiques
les plus luxueuses

CHANDLER & CLEVELAND

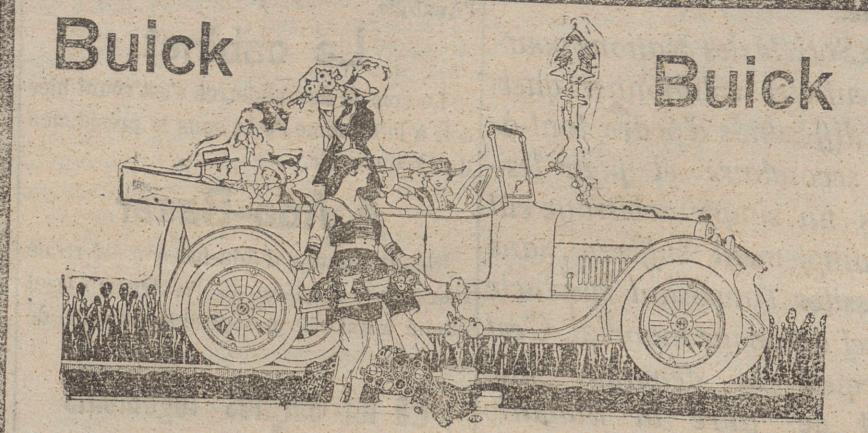
Tous les accessoires nécessaires externes et internes, pneus

marque GLOBE

Agent général :

NICOLAS DAPONTÈS

11. Kutchuk Parnak-Kapou



Seuls représentants :
AMERICAN FOREIGN TRADE CORPORATION
Sirkejji, Péra, Niamantsche

Piles--Piles--Piles

Pour les lampes électriques de poche système breveté
à remplissage dernière création

Pourquoi payer aveuglément 30 à 35 piastres pour les Piles qui, par suite d'un long voyage et de magasinage ayant perdu leur force, ne peuvent pas marquer 4 1/2 Volt ??

Achetez donc, dans votre propre intérêt, seulement les piles Radium Dynamano-Batteries à Remplissage qui permettent de fabriquer soi-même les piles sans aucune connaissance technique et au fur et à mesure selon le besoin, aussi fraîches que comme si elles sortaient à l'instant même de la fabrique. (En l'état sec, elles peuvent rester en dépôt illimité sans aucune perte de force).

PRIX 15 PIASTRES - PRIX 15 PIASTRES

En vente seulement dans l'Etablissement Lampe Radium à Galata Grande Rue Okdjou Moussa, 80 (sur la route des Tramways entre la B. I. O. et Chichané Caracol).

Ingénieur

partant sous peu pour l'Autriche et la Tchécoslovaquie en vue d'achat d'immeubles accepté aussi ordres sérieux pour compte de tiers ainsi que pour toutes autres affaires.

Tous nos renseignements sur prix actuellement très avantageux, formalités d'achat, administration et références, s'adresser par écrit au Comptoir Général de Publicité, Stamboul Kutchuk Aboud eff, han sous initiales C.G.

Offres et Demandes

Occasion rare meubles très riches, cabinet de travail en chêne artistiquement sculpté. Vente de suite, cause départ, Prix exceptionnel. S'adresser Péra, 7 Asmai Modid, App. 3 5299

Couple sans enfants demande apparemment meublé 3-4 chambre entre Tunel et Chichili, Tel. St. 2734, 5299

Lits en fer noirs et blancs avec sommier à vendre au prix de fabrique chez Bourla Frères et C. Galata, Grande Rue de Voivoda, en face de la Banque de Salonique.

Vétérinaire prof. SANTOUR — clinique — hôpital pour chiens — Chichili, en face du Casino d'Osman Bey, Téléph. Péra, 1477, 505-10

A louer et à vendre cause départ magnifique villa meublée à San-Stefano à 5 minutes de la gare. Douze chambres richement meublées. Confort moderne, salle de bains ; chauffage central ; carabinier d'eau potable dans tout l'immeuble; joli parc Long bail. S'adresser à M. Andonian, Noradounguian han, Galata, 5213

Gérant DJEMIL SIOUFI avocat

EXIGEZ PARTOUT**LA SEULE VERITABLE VODKA RUSSE**

DE LA MAISON

Ci-devant Fournisseurs de la COUR IMPÉRIALE de Russie

S T E Pierre Smirnoff Fils

PERA, RUE KALIONDJI-COULOUK NO 41

VODKA RUSSE No 40 qualité Supérieure

" " No 20

Citron

No 23

Orange Amer

No 19

Starka 55° FORTE

No 35

Menthe demi-sec

No 17

Duchesse demi-sucré No 16

La maison PIERRE SMIRNOFF existe depuis un siècle en Russie

MEFIEZ-VOUS de toutes contrefaçons, car EN RUSSIE IL N'Y A PAS DE FABRIQUES DE VODKA, et la SEULE VÉRITABLE EST celle de la maison PIERRE SMIRNOFF FILS qui est installée à Constantinople.

En vente dans tous les magasins et épiceries et dans les grandes maisons de boissons.

Dépositaire exclusif: MAISON L'AURORE Galata-Séraï

Feuilleton du "Bosphore" — (29)

NASR'EDDINE ET SON ÉPOUSE

par PIERRE MILLE

(suite)

XIII

De Nasr'eddine et de la baronne, et de leur douiloureuse séparation

D'autre part, si les événements s'enchaînaient d'eux-mêmes selon la raison, nous pourrions distinguer l'avenir jusqu'aux limites infinies de l'éternité. Au contraire il ne nous est pas permis de prédire ce que sera même la plus prochaine minute. Les faits que nous appelons la réalité se succèdent avec autant d'incohérence que les incidents de nos rêves. N'en faut-il pas conclure qu'ils sont eux-mêmes un rêve, bien que révés en dehors de nous ? Il convient donc de n'y pas attendre dans le mien.

tacher trop d'importance. Je crois que tout ce qui arrive est la volonté d'Allah, puisque le Livre le dit : d'avance Allah a tout écrit, sans trop d'ailleurs se soucier de mettre d'accord les différents feuillets. Et moi-même je ne puis déchiffrer que bien peu des lettres de cette écriture, et ces lettres ne forment pas de sens. C'est même par ce détours d'ignorance que resuscite ma volonté. Ce que je fais, à la minute où je le fais, était écrit. L'ayant fait, je ne parviens pas à me comprendre davantage, et ne m'inquiète point d'essayer. Je crois fermement que cela sera de l'impiété.

— Mais alors, suggéra la baronne, tout serait permis, en effet, répondit Nasr'eddine, et c'est pourquoi il est nécessaire qu'il y ait le Livre. Ce qu'il défend n'est pas permis, voilà tout, et il est interdit de se demander pour quelle cause, ce qui est un grand soulagement. Et il n'est pas question de toi dans le Livre, ô délicieuse ! Il n'est nulle part dépendu dans le Livre que tu sois ma prunelle, ô prunelle de mon œil.

— Qui, dit la baronne ; mais cela est

— Quel souci en pourrais-je avoir, répondit naïvement le hodja, puisque mon premier devoir — et que le Retributeur en soit loué ! — est de professer que ton Livre est un mensonge !

Telles étaient les conversations du hodja et de cette humeur européenne quand ils se trouvaient chez Mohammed-el-Kouâdia, et en sa présence — et qu'il était là pour traduire leurs opinions : car c'était sa propre demeure qu'il leur avait offerte afin qu'ils se pussent rencontrer, cet entremet impudent ! Mais, le plus souvent, il les laissait seuls. Encore qu'elle nourrit un si vif désir de pénétrer l'âme de l'Orient, ou peut-être même en raison de ce désir, la baronne était femme et n'aurait pas cru connaître Nasr'eddine si elle ne lui eût donné permission de la connaître elle-même de la façon la plus simple et la plus ancienne du monde, de cette manière où l'en croirait volontiers que les mots ne sont plus nécessaires. D'ailleurs ne devait-elle pas envisager cette faiblesse comme un avantage, et sans doute une occasion de gloire unique ? Il est des Occidentaux qui prétendent avoir aimé des musulmanes, et s'en être fait aimer. Il se peut que l'inverse ait été plus fréquent, et que plus souvent des chré-

tiennes aient fait le honneur de musulmans : mais elles ne l'ont jamais dit. Pourquoï enfin ne le diraient-elles point ! Les mœurs littéraires ont changé, les vieux préjugés de pudore ont disparu. L'expression, par les femmes elles-mêmes, de la sensualité féminine, est la dernière innovation du romantisme et son suprême refuge : sans cela, il serait épaisse... Mais les femmes n'avaient point encore parlé toutes nues ; c'est ce qu'elles font maintenant, et c'est ainsi que ce mouvement littéraire parvient à se survivre. Telle était, plus confusément, l'excuse que se donnait la baronne. Avoir aimé, s'être fait aimer d'un musulman, quel livre on en pourra écrire, et quel moyen plus sûr de l'illustrer ! Il faut dire aussi qu'elle jugeait le hodja plus beau qu'un patriarche. Elle relut la Bible, ainsi que le *Jardin des Caresses*, et le *Cantique des Caniques*. Elle n'aurait pu s'empêcher de mêler la littérature à un caprice violent : et pourtant elle était sincère. Elle en était arrivée à se dire, avec inquiétude : « Il aime-t-il ? Je crois qu'il ne m'aime pas ! » Ce qui est un des signes du véritable amour. Et justement elle ne le lui pouvait demander, ne comprenant pas son langage en l'absence de Mohammed. Parfois elle se sentait humiliée d'avoir cédé à un

homme qu'elle n'entendait plus, au moins précis où il aurait été le plus légitime et le plus doux de l'entendre — le plus indispensable aussi, croyait-elle. Parfois elle songeait à faire de cette information un symbole : toutefois elle se souvenait d'avoir déjà le beaucoup de choses sur ce sujet, ce qui ne laissait pas de la troubler.

Pour s'en éclairer, elle pensa d'abord à Mohammed : sans doute il savait, ou du moins pouvait interroger Nasr'eddine. Souvent elle fut sur le point de lui en ouvrir la bouche : toujours un sentiment d'invincible répugnance la lui ferma. Cet homme était décidément trop loin d'elle, et trop bas, et trop cynique. Elle fut rougi de lui adresser un semblable question. Que pouvait-il exister de commun entre Mohammed et Nasr'eddine ? Elle relut la Bible, ainsi que le *Jardin des Caresses*, et le *Cantique des Caniques*. Elle n'aurait pu s'empêcher de mêler la littérature à un caprice violent : et pourtant elle était sincère. Elle en était arrivée à se dire, avec inquiétude : « Il aime-t-il ? Je crois qu'il ne m'aime pas ! » Ce qui est un des signes du véritable amour. Et justement elle ne le lui pouvait demander, ne comprenant pas son langage en l'absence de Mohammed. Parfois elle se sentait humiliée d'avoir cédé à un

homme qu'elle n'entendait plus, au moins précis où il aurait été le plus légitime et le plus doux de l'entendre — le plus indispensable aussi, croyait-elle. Parfois elle songeait à faire de cette information un symbole : toutefois elle se souvenait d'avoir déjà le beaucoup de choses sur ce sujet, ce qui ne laissait pas de la troubler.

En surcroît de ces préoccupations, la baronne Bourcier ne savait plus que faire de M. de Saint-Ephrem. Elle s'était attachée à ce diplomate par curiosité de ce qu'il pourrait apprendre, parce qu'il était commode sans être « voyant » homme du monde, avec un goût distingué pour l'écriture rare, et enfin discret de tempérament et de profession. A cette heure qu'elle avait trouvé un informateur dont le moins qu'on puisse dire pour le louer est qu'il était de première main, elle se sentait embarrassée de ce jeune homme. Il se montrait toujours obligeant, et manifestait, autant qu'on en pouvait juger, la plus louable fidélité sans importance. Mais Nasr'eddine prenait à la baronne tout le temps qu'elle pouvait épargner en évitant le scandale et en réservant les indispensables heures qu'elle devait consacrer aux fonctions mondaines. M. de Saint-Ephrem ne lui offrait aucun mo-

tif de mécontentement qu'elle pût invoquer contre lui, elle résolut de détourner les soupçons qu'il pourrait avoir sur quelqu'un d'autre que le hodja, et, cela va de soi, un Européen. Elle ébut pour ce rôle le partenariat qu'elle jugea le plus brillant, lui-même de la carrière ; le comte Székely Székely, conseiller de l'ambassade d'Autriche-Hongrie. C'était un gentilhomme magnifique.

L'une des qualités que la baronne avait appréciées chez M. de Saint-Ephrem était, on l'a dit, de n'être point voyant. Il s'efforçait d'atténuer même le raffinement de ses goûts. Il y parvenait, il en tirait vanité intérieurement. On n'en aurait pu dire autant du comte : il y avait dans toute son apparence, dans ses manières, dans son déportement, quelque chose d'éclatant, et toutefois de subtile jusqu'à l'intrigue. De grands traits, un grand nez impérieusement courbé, des cheveux durs et courts frisant sur son crâne comme le poil sur le garrot d'un bison, le cou large, une forte statut ; cependant l'œil fort aigu, malin, souvent détourné, avec on ne savait quoi de naturellement vicieux, d'indifférent au bien comme au mal : peu de scrupules, beaucoup d'astuce violente ou basse suivant les occurrences.

(à suivre)